

Échos de l'Île



Association des retraitées
et retraités de l'enseignement
du Québec (CSQ)

Bulletin régional
d'information de l'A.R.E.Q.

Île de Montréal • Janvier 2007
Vol. 5, numéro 2

Horizon 2007



Lise Labelle

L'année 2006, très fertile en rebondissements de toutes sortes, tire à sa fin. **Année fastueuse** avec les célébrations du 20^e anniversaire de la région. Plusieurs secteurs ont aussi souligné leur 15^e ou leur 20^e selon le cas.

Année généreuse avec la réussite, au-delà de nos attentes, de notre premier tournoi de golf au profit de la Fondation Laure-Gaudreault.

Année laborieuse avec la création d'une Fédération autonome des enseignants qui nous a obligés à réfléchir sur notre adhésion à l'A.R.E.Q. : une question d'assurances ou une manière de vivre un engagement social avec d'autres collègues retraités. Le désir des retraités des syndicats dissidents de la CSQ d'adhérer à notre association nous a interpellés sur ce qui, pour nous, allait de soi et qui, pour eux, devenait presque un privilège. La réflexion est amorcée; elle se poursuivra. On a pu apprécier un texte de notre présidente, Mariette Gélinas, en août dernier, « *Devenir membre de l'A.R.E.Q., c'est plus qu'une question d'assurances.* »

Année évolutive avec la création du Comité des arts visuels, du Comité de l'action sociopolitique et le début d'un Comité de la condition des hommes. Ces trois nouveaux comités ont pu sortir du néant grâce à l'engagement d'une vingtaine de personnes et je suis convaincue que d'autres s'ajouteront en 2007.

Année évolutive aussi par l'engagement de membres de

l'A.R.E.Q. qui ne sont pas des habitués des déjeuners ou des dîners et qui ont répondu à l'appel lancé dans le premier bulletin de cette année sous le titre « Mentors recherchés »; ces personnes ont accepté d'accompagner un nouvel arrivant dans son intégration au Québec. De tous les projets que nous avons commencés, un seul stagne. Il s'agit de la pétition contre la venue de Wal-Mart à Montréal. Je n'ai reçu que 306 signatures; je ne peux faire une démarche avec un nombre si minime, mais je m'en voudrais de ne pas signaler la contribution exceptionnelle du secteur Parc-Lafontaine (268 membres) qui a recueilli 126 signatures.

L'année 2007 s'annonce aussi remplie de défis. Nous serons l'hôte du Conseil provincial du 23 au 26 avril. Vous serez invités à participer au Colloque de Québec dont le thème « À la retraite, toujours dans l'action », ne peut qu'inviter à une forme d'engagement. En collaboration avec la région de la Laurentie, nous préparons le Congrès 2008. Bien sûr, nous reprendrons l'action au sujet de Wal-Mart et des conséquences sur l'économie d'une région où ce géant s'implante. Nous poursuivrons notre réflexion sur le statut de membre de l'A.R.E.Q. ayant comme objectif la croissance de notre association.

Au moment où vous recevrez ce bulletin, nous serons à quelques jours des fêtes de Noël et du Nouvel An. Je vous souhaite que ce temps des fêtes vous permette de nombreuses rencontres festives et très chaleureuses en famille ou entre amis. L'amour, il n'y a que ça qui compte après tout.

Lise Labelle, présidente régionale

Sommaire

Mot de la présidente	1
Mot de la coordonnatrice	2
Au revoir Madeleine	3
Merci à André Labossière	3
Le Système de santé : débat	3
Colloque 2007	3
ÉCHOS DES ACTIVITÉS ...	4-5-6
CP, CCF, ENV, CCH, FLG	
PROJETS	7-8
(Rencontre régionale, CAV, Conf. Santé et vieillissement, Journée des femmes)	
INFORMATIONS	9-10
Le statut de membre	
Le crédit d'impôt	
Finances	
CHRONIQUES	10-11-12-13
Internet	
J'ai connu Laure Gaudreault	
La vie dans les secteurs	
RÉFLEXION	13-14-15-16
Vivre sa retraite	
Le Chemin des sanctuaires	
Désindexation	
Le partage des tâches	
Hiver et environnement	

Les Échos de l'Île

Conception et infographie :
Rive-Sud Typo Service Inc.
Impression : L'Imprimé
Imprimé en 6 500 copies



VOYAGER LÉGER



Angèle Berger

Au tout début d'une année nouvelle, alors que nous sommes plus conscients du temps qui passe, n'avons-nous pas le goût de réviser nos bagages afin de mieux vivre l'essentiel de notre itinéraire? Que de gens ont fait cette démarche et ont su distinguer l'important de l'accessoire: c'est ce que nous constatons en portant attention aux «échos» de notre vie régionale.

D'aucuns privilégient dans leurs bagages, selon leur parcours et leur histoire, la recherche d'une meilleure qualité de vie, la préoccupation de l'environnement, l'engagement sociopolitique, les conditions d'épanouissement des femmes et des hommes, la promotion des créations artistiques des membres, la participation active à leur association, la contribution à leur Fondation, sans oublier le service à la famille.

Les informations et les réflexions portant sur le statut de membre, le crédit d'impôt, le partage des tâches, la vie dans les secteurs, voilà autant de sujets qui servent de guides pour notre périple. L'expérience d'une longue marche parcourue le «cœur léger» et le partage d'une autre façon de vivre sa retraite ajoutent un nouvel éclairage sur ce que nous voulons prioriser pour cette nouvelle année.

Misant sur les valeurs que nous avons élues, bien ajustés dans nos relations et nos occupations, nous pourrons, même dans notre monde complexe aux lendemains incertains, vivre ce 2007 «plus légers», ce que je souhaite à nos lecteurs et à nos lectrices.

*Angèle Berger, secteur Ouest-de-l'Île (06-H)
Coordonnatrice de l'équipe de rédaction*

Équipe de rédaction

Angèle Berger
Lise Labelle
Jeannine Ménard
André Pelletier

Révision linguistique

Paul et Carmelle
Charbonneau
Louise Chevrier
Claudette St-Denis

Collaborateurs à ce numéro

Marie Barrette
Denis Bergeron
Luc Brunet
Solange Catafard-Mayer
René Charette
Anne-Marie Dupont
Thérèse Fortin
Micheline Jourdain
Gilles Lagacé
Edmond Pauly
Danielle Wolfe

Pour une plus grande clarté, la forme masculine utilisée dans ce bulletin désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Prochaine publication : avril 2007. Date de tombée : 20 février 2007.

*Au revoir,
chère Madeleine!*



Madeleine Gascon

*Ton départ si précipité laisse un grand vide
dans notre milieu.*

Ton conjoint, Jean-Maurice.

*Tes fils et tes belles-filles, tes petits-enfants,
Ta maman et ta belle-maman, ta sœur et ton frère,*

Tes beaux-frères et tes belles-sœurs,

Tous les autres membres de ta grande famille,

Tes amies et amis,

Le secteur « J » et la région 06 de l'A.R.E.Q.,

La communauté, tous sont encore bouleversés.

Je veux bien croire que ta mission

sur cette terre était accomplie,

Mais le glas a sonné beaucoup trop tôt.

Tu as réussi dans la vie et surtout, tu as réussi ta vie.

Tous les jeunes à qui tu as transmis ton savoir,

À qui tu as surtout donné le goût du savoir,

À qui tu as inculqué tes valeurs

De femme sincèrement engagée,

Tous ces jeunes témoignent de cette réussite.

Tu étais dans nos cœurs et tu y resteras.

Peu importe où tu es, tu demeureras avec nous.

Tout comme le parfum précieux d'une fleur,

Ton souvenir, tout aussi précieux, ne mourra pas.

*J'aime croire à cette image d'un auteur
dont j'ignore le nom:*

*« Les étoiles ne sont peut-être pas des étoiles,
mais des ouvertures dans le ciel, d'où l'amour
de nos chers disparus se déverse et nous illumine
pour nous faire savoir qu'ils sont heureux ».*

Chapeau, Madeleine!

Tes amies et amis de l'A.R.E.Q.

Ta sœur de cœur, Jeannine.

*Cet hommage fut rendu à Madeleine Gascon,
à ses funérailles, le 16 août 2006, par la présidente
du secteur Pointe-aux-Trembles (06-J), Jeannine Ménard.*

Merci André!



André Labossière

Le 22 septembre dernier, je recevais un courriel d'André Labossière m'annonçant qu'il devait abandonner la responsabilité régionale du Comité de l'environnement pour des raisons familiales. Sa tâche d'aidant proche n'est plus conciliable avec la disponibilité requise pour assumer son mandat de responsable régional de l'environnement.

J'étais abasourdie par cette information à laquelle je ne m'attendais pas, mais j'éprouvais un immense respect pour notre collègue André qui avait fait ce choix.

André Labossière nous a tous un peu « sermonnés » sur les questions environnementales, mais il nous a tous aidés à évoluer et à penser que l'on ne pouvait pas « consommer » la planète Terre impunément.

André, au nom du Conseil régional, au nom de tous les membres de la région de Montréal et en mon nom personnel, un immense merci pour nous avoir conscientisés à notre environnement et au respect que nous lui devons.

Lise Labelle

UN DÉBAT SUR LES ENJEUX DU SYSTÈME DE SANTÉ QUÉBÉCOIS

DATE: le jeudi 3 mai 2007 / **LIEU:** Centre 7400, boul. St-Laurent, Montréal (métro De Castelnau) / **HEURE:** de 13 h 30 à 15 h 30 / **INVITÉS:** Une représentante de la Coalition Solidarité-Santé, Une intervenante de première ligne, Un administrateur du système / **THÈMES ABORDÉS:** Les effets du jugement de la Cour suprême (jugement Chaoulli), Les mythes du « privé », Des solutions pour améliorer les services aux aînés et à la population en général.

Micheline Jourdain

Présidente du secteur Mercier-Est (06-G)

Responsable régionale du Comité d'action sociopolitique

Colloque 2007

Les 23 et 24 mai 2007, l'A.R.E.Q. organise un colloque sur le thème « À la retraite, toujours dans l'action ». Cet événement aura lieu à Québec et les membres qui désirent y participer ne seront pas des délégués de leur secteur mais des participants. Chaque région a un quota de participants; à Montréal, c'est 90 et je souhaite ardemment que 90 personnes en profitent. Si le contenu vous intéresse, inscrivez-vous auprès de votre présidence sectorielle. La revue *Quoi de neuf?* de novembre-décembre 2006 vous fournit toutes les informations pertinentes à ce sujet et devrait répondre à toutes vos interrogations.

Lise Labelle

UN CONSEIL PROVINCIAL SOUS LE SIGNE DE L'HISTOIRE ET DE L'HUMOUR



Luc Brunet

Le dernier Conseil provincial de l'A.R.E.Q. s'est tenu à l'hôtel Estrimont, à Orford, du 16 au 19 octobre 2006. À l'ordre du jour, les points habituels: priorités à retenir pour l'année en cours, adoption de prévisions budgétaires équilibrées, assemblée annuelle d'ASSUREQ.

Nous avons, de plus, pris connaissance des derniers développements dans le dossier de l'indexation: bilan de l'opération «Calcul de la contribution financière non volontaire à la société québécoise», rencontre avec madame Forget du Conseil du trésor et préparation des ralliements régionaux. Chaque région tiendra, en collaboration avec les autres associations de personnes âgées, un ralliement ayant pour objectifs de faire le point sur le dossier et de rappeler au gouvernement que nous sommes toujours déterminés à obtenir

justice dans ce dossier. Quand vous recevrez ce bulletin, la région de Montréal aura tenu le sien le 4 décembre, au Cégep Maisonneuve.

Sous le signe de l'histoire, car à l'occasion du lancement des activités entourant le 45^e anniversaire de sa fondation, l'historienne Sylvie Gagnon nous a fait revivre des moments importants de la vie de Laure Gaudreault, tant pour le monde de l'éducation que pour celui du syndicalisme enseignant. Nous avons eu droit à la visite de plusieurs personnages qui ont marqué cette époque.

Sous le signe de l'histoire, le Conseil provincial a souligné le départ à la retraite de Jeanine Lallement. Jeanine a marqué l'histoire de l'A.R.E.Q. tant à titre de conseillère qu'à titre de directrice générale. Nous avons pu revivre, à l'écran, quelques moments importants de sa carrière. De plus, plusieurs membres lui ont rendu un hommage mérité et des présents lui ont été offerts.

Sous le signe de l'humour, la session de formation ayant pour thème «Un leader mobilisateur doit se surpasser sans être dépassé» aura permis à toutes les personnes présentes de canaliser **leur** énergie pour mieux répondre aux attentes, tout en riant pendant les trois heures de la conférence.

Soulignons que le prochain Conseil provincial aura lieu à Montréal en avril 2007.

Luc Brunet, président du secteur Ouest-de-l'Île (06-H)

DANSER AVEC LE TEMPS

Le 26 octobre dernier, à l'instigation du Comité régional de la condition des femmes, la troupe du Théâtre Fleury jouait devant une centaine de membres de l'A.R.E.Q.: *Danser avec le temps*, une pièce de Sylvie Lemay.

Le personnage principal de la pièce: LE TEMPS. Le passé, le présent et l'avenir en sont les constantes.

À l'invitation de leur ancien professeur de danse, d'anciens amis qui s'étaient revus à 35 ans se retrouvent 30 ans plus tard, soit à 65 ans, et sont naturellement amenés à faire en quelque sorte le bilan de leur vie. Les personnages de la pièce incarnent réellement des gens que nous côtoyons tous dans le quotidien. L'un d'eux, un homme inconstant et superficiel se retrouve bien seul pour faire face aux années qui viennent. Un autre s'en remet à sa femme qui est devenue, au fil des ans, son infirmière et sa mère... Une femme avoue difficilement sa culpabilité après avoir dû se résoudre à «placer» son mari

victime de la maladie d'Alzheimer... Une autre assume les choix qu'elle a faits et accepte lucidement le fait de n'avoir pas de confortables revenus de retraite.

L'auteur manifeste une grande sensibilité et un remarquable sens de l'observation. Sous des dehors légers et humoristiques, la pièce traite des peurs que suscite le fait de vieillir, des réels défis à affronter, des manières diverses de vivre les changements inhérents au fait d'avancer en âge. Mémoire, raison, santé, autonomie, dignité seront-ils encore longtemps au rendez-vous?

Après la pièce, les comédiens ouverts et très disponibles ont invité les membres de l'assistance à partager leurs réflexions.

*Danielle Wolfe, secteur De la Montagne (06-B)
Responsable régionale
Comité de la condition des femmes*

« Imaginons la terre »



Échos
de nos activités

Le 3 novembre dernier, l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et le Comité central de l'environnement de la CSDM présentaient un 7^e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement. Le thème retenu était la culture. Selon les organisateurs, c'est près de 500 personnes qui étaient réunies à l'école secondaire Père-Marquette. Les commentaires entendus témoignaient de la satisfaction générale tant pour la diversité des ateliers que pour la qualité des présentations. Plusieurs membres de la région ont participé à ce colloque.

L'A.R.E.Q. - Montréal avait réservé un kiosque; Anne-Marie Dupont, 2^e vice-présidente, et moi y avons rencontré de futurs retraités ainsi que de jeunes enseignants très loin de la retraite. Nous avons expliqué l'engagement de l'A.R.E.Q. dans les dossiers qui concernent l'environnement. Nous avons aussi traité de désindexation. Aux enseignants près de la retraite et dont les syndicats ont voté pour la désaffiliation en juin dernier, nous avons fait part de l'ouverture de l'A.R.E.Q. à leur égard. C'était la première fois que l'A.R.E.Q. louait un kiosque à ce colloque et c'est une expérience à répéter.

Merci à tous les membres du comité organisateur de l'événement pour l'excellent travail et spécialement à Jacqueline Romano-Toramanian du secteur sainte-Croix.

Lise Labelle

Le Comité de la condition des hommes voit le jour

Le 27 septembre, se tenait à Québec une rencontre des responsables de régions et de secteurs sur la « condition des hommes ».

Une cinquantaine d'hommes, membres de l'A.R.E.Q., venus des diverses régions du Québec y ont participé. Le secteur Jean-Talon m'y avait délégué et je vous avoue tout de go que, malgré mes préjugés sur la question, j'ai participé activement et j'ai fait de mon mieux pour m'investir dans cette rencontre et y apporter une contribution positive.

À la suite de cette expérience, les *Échos de l'Île* m'invitent à partager avec vous quelques impressions, commentaires et réflexions.

D'entrée de jeu, quelle ne fut pas ma surprise de voir autant de délégués réunis pour donner suite à une décision du Congrès qui vise à mettre en place un Comité de la condition des hommes à l'A.R.E.Q. et à en définir le mandat, le champ d'action et les grandes orientations.

Dès l'ouverture de la rencontre, de même qu'au petit-déjeuner et dans les corridors de l'hôtel, quelques participants, et j'en suis, ont exprimé leur malaise de devoir émettre une opinion sur l'opportunité, la nécessité, voire le bien-fondé de la création d'un comité qui leur était expressément dédié. « Un comité sur la condition des hommes... C'est quoi cette affaire-là??? Est-ce sérieux!... De toute façon, j'étais curieux et je voulais voir de quoi il s'agissait exactement. Je suis donc allé à cette rencontre l'esprit ouvert. J'allais me faire une opinion... »

D'autres participants se sont exprimés sur les préjugés et les stéréotypes qui entourent le rôle de l'homme dans notre société: par exemple, sur le fait que l'homme est tiraillé entre ce qu'il est, ce qu'il doit être et ce qu'il devrait être.

Au cours des échanges, il fut rapidement établi qu'un Comité de la condition des hommes ne se voulait pas un pendant du Comité de la condition des femmes, mais qu'il avait plutôt pour but de permettre la mise en commun des besoins, des problèmes et des aspirations des hommes, et ce, dans le monde d'aujourd'hui avec ses réalités de 2006.

En fin de journée, nous étions unanimes à reconnaître l'importance et la nécessité de mettre sur pied un Comité de la condition des hommes à l'A.R.E.Q. Les participants ont aussi insisté sur l'importance de mobiliser les membres de sexe masculin, de publiciser l'existence de ce comité et de mettre en place des comités régionaux pour faire le travail de terrain.

En termes d'actions concrètes à venir, des rencontres régionales sont à prévoir! Enfin il fut demandé à l'A.R.E.Q. de faire un résumé du « **Rapport Rondeau - Les hommes: s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins** » et, si possible, de publier ce résumé dans la revue « *Quoi de neuf?* ».

J'ai beaucoup appris au cours de cette journée et je suis rentré à Montréal en abandonnant mes préjugés au vestiaire de l'hôtel.

René Charette, secteur Jean-Talon (06-D)

Les sceptiques ont été confondus...dus...dus...

Le matin du 19 septembre dernier, il tombe des trombes d'eau... le jour même de notre premier tournoi de golf régional organisé au bénéfice de la Fondation Laure-Gaudreault. Que faire? La décision de le tenir ou de l'annuler appartient au Club de golf Lanaudière, car si le tournoi est annulé, chaque personne inscrite à ce tournoi aura droit à une partie de golf au cours de la prochaine saison. Le départ est fixé à 12 h 45. On verra bien, car le temps peut toujours changer... Plus de cent golfeurs et golfeuses, sur les 122 inscrits, se rendent sur les lieux et y découvrent une ambiance du tonnerre. Les bénévoles sont tous très affairés à confirmer les inscriptions et surtout à préparer la soirée. Vers midi trente, la pluie cesse. Soudain, une petite averse puis un peu de bruine. Et notre départ a lieu à l'heure prévue. Finalement vers 13 h 30, il ne pleut plus du tout et il commence à ventiler. Le soleil nous accompagne durant les neuf derniers trous. Les participants semblent éprouver beaucoup de plaisir. Quelle belle journée!

La soirée est tout aussi agréable. Madame Louise Fournier-Giroux, présidente provinciale de la FLG, accueille les golfeurs à la fin du parcours et partage notre souper. Un excellent repas nous est servi et, à la suite des discours d'usage de la présidente régionale et du président d'honneur, Pierre Lemaire, ce dernier présente le docteur Judes Poirier du Centre d'études McGill sur les maladies liées au vieillissement, centre que le Bureau de Montréal de la FLG appuie financièrement depuis plusieurs années. Le docteur Poirier nous entretient de son sujet de recherche, la maladie d'Alzheimer et présente quelques moyens permettant de la prévenir. Pour clore cette journée, un tirage d'une quantité impressionnante de cadeaux fait plusieurs heureux.

Qui avait dit qu'un tournoi de golf avec des retraités, ça ne marcherait pas? Les événements ont prouvé le contraire. Plusieurs membres de notre région avaient été emballés par

ce projet et, dès le printemps dernier, ces personnes s'étaient engagées à faire une réussite de cette première, qui à la vente des forfaits, qui à la recherche de commanditaires. Le résultat fut spectaculaire. Les bénéfices nets de cette journée s'élèvent à **5 958,33 \$**. À part une réserve de 20 % de ce montant consacrée à l'administration, ils seront distribués dans notre région à des retraités dans le besoin, à la recherche sur les maladies liées au vieillissement et à des œuvres pour la jeunesse.



Louise Fournier-Giroux,
présidente provinciale FLG

Pour assurer un tel succès, de nombreuses personnes ont consacré beaucoup de temps et d'énergie pour préparer cette activité. Je tiens à féliciter et à remercier le comité organisateur formé de Céline Désilets, Micheline Schinck, Lise Landreville-Héty et Micheline Sicotte ainsi que le président d'honneur, Pierre Lemaire, président de la Caisse Desjardins de l'Éducation qui s'est joint au comité pour le sprint final.

Merci aux présidents des secteurs et à leurs membres qui y ont cru suffisamment pour vendre les forfaits ou chercher des commandites. Saluons la performance exceptionnelle de Lorraine Ayotte qui a ratissé les rues du secteur Rosemont afin de recueillir quinze cadeaux. Merci aux bénévoles de la journée qui ont veillé au plus grand plaisir des participants lors du tournoi et du souper. Merci aux individus et aux secteurs qui ont offert des cadeaux ou qui ont fait des dons. Sur la liste des donateurs que nous avons reçue le soir du tournoi, au moins deux secteurs n'apparaissent pas même s'ils avaient offert des cadeaux: les secteurs Angrignon et Saint-Léonard. Nos excuses à ces deux secteurs ainsi qu'à toute personne qui aurait été lésée par un oubli. C'était une première, mais votre réponse si enthousiaste confirme que nous pouvons en faire un événement annuel.

Nous nous donnons donc rendez-vous le mercredi 5 septembre 2007, au même endroit.

Lise Labelle

ERRATA (édition septembre 2006)

- Sous la photo des présidences régionales de 1981 à 2006 (20^e anniversaire de la région), le nom de Lise Labelle a été omis. La plupart des lecteurs ont sûrement reconnu Lise, mais nous tenons à lui présenter nos excuses.
- Une erreur s'est glissée dans l'identification de l'auteur de l'article *Ma vie à la retraite*. Victor Langlois est du secteur Parc-Lafontaine et non De la Montagne, son ancien lieu d'appartenance.

Projets

Rencontre régionale



Le 1^{er} février prochain, aura lieu la rencontre régionale. Selon nos Statuts et règlements, cette activité s'adresse aux membres des Comités directeurs. L'hiver dernier, nous avons invité les membres des différents Comités régionaux à se joindre à nous. Les échanges ont été si profitables pour tous et chacun que nous récidivons cette année.

Conséquemment, j'invite tous les membres des Comités directeurs et tous les responsables régionaux et sectoriels des différents dossiers, ainsi que les responsables de la FLG, à s'inscrire auprès de leur présidence sectorielle, avant le 15 janvier 2007, pour la journée de formation et d'échanges qui se tiendra le 1^{er} février 2007 de 9 heures à 16 heures à l'Auberge Universel, 5000, rue Sherbrooke Est, Montréal.

Lise Labelle

Conférence « Santé et vieillissement »

Le secteur Sainte-Croix vous informe du projet *Être de son temps* qui sera réalisé sous forme de deux conférences présentées les 15 et 22 mars 2007 au Centre des Loisirs de Saint-Laurent, 1375, rue Grenet/Tassé. Sous le thème : *Santé et vieillissement*, M. André Ledoux, auteur, nous présentera le contenu de ses recherches. Voici les sujets qui seront abordés : Comment investir dans son capital santé. Bien gérer son stress et vivre mieux. Vieillir n'est pas un malheur. Rester jeune dans sa tête et dans son esprit.

Espérant vieillir heureuse en votre compagnie,

Solange Catafard-Mayer

Présidente du secteur Sainte-Croix (06-C), 1^{re} Vice-Présidente régionale

ACTIVITÉS DU COMITÉ DES ARTS VISUELS



Denis Bergeron

Le Comité des arts visuels de la région de Montréal continue à être actif. Nous avons ciblé cinq événements de l'A.R.E.Q. dans notre région où nous prévoyons organiser des expositions en arts visuels.

6 décembre 2006

**Journée nationale contre la violence
Centre des Loisirs, arr. St-Laurent.**

Il y aura une foire de l'artisanat (sans vente d'aliments). Un appel a déjà été lancé aux artisans des différents secteurs par les membres du Comité.

1^{er} février 2007

**Rencontre régionale, Auberge Universel
5000, Sherbrooke Est, Montréal.**

23 au 26 avril 2007

Conseil provincial, Hôtel Delta, Centre-ville.

7 juin 2007

**Assemblée générale régionale
Centre 7400, boul. St-Laurent, Montréal.**

2 au 5 juin 2008

Congrès de l'A.R.E.Q., Hôtel Sheraton, Laval.

Nous identifierons plus tard les expositions par catégories: foire de l'artisanat, exposition par des artistes débutants ou avancés, exposition pour toutes catégories en arts visuels, etc. À suivre...

Évidemment, nous vous tiendrons informés si d'autres projets se concrétisent.

Si vous n'avez pas encore communiqué avec votre responsable en arts visuels, rejoignez Jacqueline Allie, membre de notre Comité, au 514-331-4674 ou à j.allie@sympatico.ca pour signifier votre désir de participer à ces expositions. Nous pourrions ainsi mieux organiser notre présence à l'occasion de ces événements.

Denis Bergeron, secteur Ahuntsic-Ouest (06-N)

Invitation

Vous êtes invités à une journée « Occupons-nous de nos affaires », le jeudi 29 mars 2007, à l'Auberge Universel, 5000, rue Sherbrooke Est, Montréal, de 9 h à 16 h .

Trois sujets à l'ordre du jour :

1. À 65 ans, la RAMQ ou la SSQ pour l'assurance-médicaments ?
2. À 65 ans, pourquoi ma rente de la CARRA diminue quand je commence à recevoir la PSV ?
3. Un crédit d'impôt spécialement pour le maintien à domicile des aînés, est-ce pour moi ? pour mes parents ?

Des personnes-ressources répondront à ces trois questions.

Les conjoints sont invités car les questions financières concernent le couple.

Coût de la journée (dîner inclus) : 20 \$

235 places disponibles.

Des billets seront en vente auprès de vos présidences sectorielles à compter du mois de janvier.

Informations supplémentaires :

Louis-Georges Boissy
450-654-5261, responsable régional des assurances,

OU

A.R.E.Q.-Montréal
514-603-3523

8 mars 2007

Égalité, liberté, SOLIDARITÉ, justice et paix



Danielle Wolfe

Cette année encore, le Comité de la condition des femmes convie tous les membres de l'A.R.E.Q. région de Montréal à célébrer ensemble, le jeudi 8 mars, la Journée internationale des femmes.

En continuité avec les actions entreprises depuis l'avènement de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, nous mettons l'accent, cette année, sur la **solidarité**. Notre invitée sera alors madame Françoise David.

Françoise David fut présidente de la Fédération des femmes du Québec de 1994 à 2001. Elle a travaillé sans relâche à l'amélioration du sort des femmes en organisant, entre autres, la première Marche des femmes contre la pauvreté appelée aussi Marche du Pain et des Roses, en 1995. Cette grande manifestation de solidarité des femmes fut initiatrice de la Marche mondiale des femmes en 2000 et de la Marche mondiale des femmes pour l'humanité en 2005, qui proclama la Charte alimentant le plan d'action triennal du Comité de la condition des femmes.

Dans une conférence intitulée **Solidarité des femmes et pouvoir**, Françoise David nous entretiendra de l'accession des femmes aux lieux de pouvoir et de décisions.

D'autre part, afin de souligner le 15^e anniversaire du Comité de la condition des femmes, nous profiterons du 8 mars pour rendre hommage aux femmes de l'A.R.E.Q. et nous soulignerons l'implication exceptionnelle de certaines d'entre elles.

Il nous fera plaisir de vous recevoir à ce dessert-causerie au Centre 7400. En effet, les responsables sectorielles du Comité ont, une fois de plus, gracieusement offert de cuisiner des desserts à la santé des femmes. Bienvenue à toutes et à tous !

*Danielle Wolfe, secteur De la Montagne (06-B)
Comité de la condition des femmes*

Lieu : Centre 7400
Adresse : 7400 boul. St-Laurent
(près de Jean-Talon, métro De Castelnau)
Date : 8 mars 2007
Heure : 13 h 00 à 15 h 30
Coût : 5 \$

Stationnement gratuit.

Égalité, liberté,
SOLIDARITÉ, justice et paix

Le statut de membre



André Pelletier

La décision de 9 syndicats de quitter la Fédération des syndicats d'enseignants (FSE) affiliée à la CSQ a contraint le Comité exécutif et le Conseil d'administration de l'A.R.E.Q. à réfléchir sur les conditions d'admissibilité pour les nouveaux retraités de ces syndicats qui désirent adhérer à notre association ainsi qu'à ASSUREQ.

Dans un premier temps, le Conseil d'administration avait résolu de n'accepter dans nos rangs, parmi les neuf syndicats concernés, que les retraités des six syndicats dont les résultats du référendum tenu le 7 juin étaient contestés par la CSQ; tant que les tribunaux n'ont pas statué sur cette question, ces syndicats sont toujours considérés comme affiliés à la CSQ. Conséquemment, cela excluait par le fait même les futurs retraités des syndicats suivants: le Syndicat de l'enseignement des Basses-Laurentides, le Syndicat de la Seigneurie des Mille-Îles et le Syndicat de l'enseignement de la région de Laval.

La situation nouvelle créée par le départ des 9 syndicats a été remise à l'ordre du jour de la réunion du Comité exécutif des 22 et 23 août 2006, en ce qui a trait aux membres issus de l'ensemble des syndicats désaffiliés.

Une décision fut prise à l'effet de mettre sur pied un comité ad hoc dont le mandat serait constitué de quatre volets:

- 1) analyser la conjoncture créée par l'évolution de la situation syndicale et le contexte d'un Congrès spécial de la CSQ ainsi que ses conséquences sur le développement de toute action des retraités au sein de l'A.R.E.Q.;
- 2) étudier les contraintes et les difficultés posées par les exigences des lois applicables;
- 3) développer certains scénarios qui permettraient de faire face aux situations nouvelles;
- 4) formuler les recommandations appropriées.

À la suite du dépôt d'un premier rapport du comité, le Conseil d'administration a adopté à l'unanimité, les 21 et 22 septembre 2006, la proposition suivante qui stipule **que l'A.R.E.Q. doit prendre les moyens pour intégrer les personnes retraitées qui répondent à la définition de membre (article 1.04 des Statuts de l'A.R.E.Q.) et que, entre-temps, l'A.R.E.Q. doit accepter toutes les personnes retraitées des neuf (9) syndicats dissidents qui demandent leur adhésion.**

Enfin, les Comités exécutifs de la CSQ et de l'A.R.E.Q. se sont rencontrés le 2 octobre dernier afin de s'informer mutuellement sur leurs positions respectives et de s'entendre pour accepter la situation jusqu'au Congrès spécial de la CSQ en juin 2007 portant sur son mode organisationnel.

Quant à notre association, elle devra se pencher sur les conditions d'admissibilité pour joindre nos rangs ainsi que ceux d'ASSUREQ. Nous devons également évaluer la possibilité de rendre notre régime d'assurances plus compétitif.

André Pelletier, secteur Ahuntsic-Ouest (06-N), 2^e Vice-Président, Conseil exécutif de l'A.R.E.Q.

SPÉCIALEMENT POUR LES AÎNÉS

En l'an 2000, le gouvernement québécois a créé une mesure fiscale à l'intention des aînés: **le crédit d'impôt pour le maintien à domicile**. L'année dernière, ayant constaté que, majoritairement, les membres de l'A.R.E.Q. ignoraient l'existence de cette mesure, j'avais commis un texte pour la revue «Quoi de neuf?».

En 2006, lors de l'adoption du budget, le gouvernement a bonifié cette mesure. Le crédit d'impôt passe de 23 % à 25 % et le maximum des dépenses admissibles qui était de 12 000 \$ est maintenant de 15 000 \$. Il est donc possible d'obtenir un remboursement de 3 750 \$ (25 % de 15 000 \$) pour des dépenses engagées pour des services d'aide à la personne et des services d'entretien et d'approvisionnement.

Qui a droit à ce crédit d'impôt? Toute personne de 70 ans et plus qui réside au Québec.

Combien de personnes s'en prévalent actuellement? 110 000 personnes alors qu'il y a beaucoup plus d'aînés de 70 ans et plus qui

y ont droit. L'objectif du ministre du Revenu, M. Laurence Bergman, est d'augmenter ce nombre à 300 000 cette année.

Si vous avez 70 ans et plus ou si, jeune retraité, vous avez des parents qui ont 70 ans et plus, et qui doivent déboursier des frais pour continuer à demeurer en résidence pour personnes autonomes, cette information vous concerne. Vous pouvez vous procurer la brochure «Le crédit d'impôt pour le maintien à domicile d'une personne âgée» sur le site www.revenu.gouv.qc.ca. Vous pouvez aussi l'obtenir à l'un des trois bureaux de Revenu Québec, soit au Complexe Desjardins, au Village Olympique, pyramide Est, ou aux Galeries Saint-Laurent. Enfin, vous pouvez avoir davantage d'informations en composant le 514-356-5020.

N'hésitez pas à vous prévaloir de cette mesure qui a été créée spécialement pour les aînés.

*André Pelletier, secteur Ahuntsic-Ouest (06-N)
2^e Vice-Président, Conseil exécutif de l'A.R.E.Q.*

Le nerf de la guerre

On dit souvent que l'argent, c'est le nerf de la guerre. Aussi, il m'apparaît normal que plusieurs membres soient intéressés à savoir comment est réparti le total des cotisations que nous versons à l'A.R.E.Q. C'est ce que j'ai pu constater en visitant les secteurs, le printemps dernier. À partir des prévisions budgétaires adoptées en Conseil provincial, le 19 octobre dernier, je vais tenter de vulgariser cette information.

Tout d'abord, il faut savoir que le budget annuel de l'A.R.E.Q., c'est plus de 4 millions de dollars. La moyenne des cotisations, c'est 95 \$ par membre et nous dépassons les 49 000 membres.

Pour l'année 2006-2007, les prévisions budgétaires ont été préparées à **partir de** la somme de 4 871 750 \$. Les dépenses prévues ont été réparties en trois catégories: la première s'intitule «Les instances et activités» et comprend le fonctionnement du Conseil exécutif, du Conseil d'administration, du Conseil provincial, du Congrès et des événements provinciaux, le salaire du personnel affecté à ces instances, les allocations remises aux régions et aux secteurs, pour un grand total de 2 372 817 \$, soit 48,7 % du budget.

La deuxième catégorie, intitulée «Services et orientations» regroupe les montants versés à tous les comités qui existent, tant au niveau provincial qu'au niveau régional (assurances, condition des femmes, condition des hommes, environnement, information et communications, retraite et indexation, action sociopolitique). À cela, s'ajoutent les dossiers: les affaires culturelles, les affiliations, la contribution à la Fondation Laure-Gaudreault, la formation, la solidarité internationale ainsi que le salaire du personnel affecté aux services et aux orientations pour un grand total de 1 421 650 \$, soit 29 % du budget.

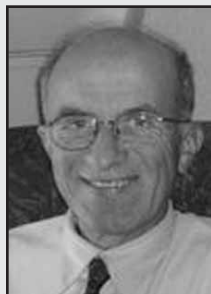
Le troisième poste de dépenses concerne l'administration et regroupe les frais d'administration de l'immeuble, les frais de bureau, l'informatique et le personnel affecté à l'administration pour un total de 797 300 \$ ou 16,4 %. Le grand total des charges prévues est de 4 591 167 \$; il resterait donc un montant de 279 983 \$ pour les imprévus et les virements de fonds.

Je souhaite que ces informations vous permettent de constater qu'une bonne partie de nos cotisations nous revient, directement ou indirectement, puisqu'un faible pourcentage, soit 16,4 %, est dévolu à l'administration.

Lise Labelle



La télécopie est accessible à partir du modem de son ordinateur



Edmond Pauly

Edmond nous fait parvenir sa chronique depuis Dakar où il est en mission de collaboration avec SACO (Service d'assistance canadienne aux organismes). Le projet, financé par l'ACDI, consiste à soutenir les femmes dans leur participation à la vie politique par une grande visibilité comme la création d'un site Web.

La plupart des ordinateurs possèdent un programme de télécopie ou de fax intégré à d'autres outils comme le traitement de texte et le scanner. Il suffit de vérifier dans Démarrer, Programmes, Accessoires, Communications, Télécopie. Il faut aussi connecter votre fil téléphonique à la fiche d'entrée de votre modem.

Si vous voulez envoyer un message avec ce programme activé, écrivez-le sous Word, ouvrez la fonction Impression et choisissez le bon outil de destination, le fax et non l'imprimante. Complétez ensuite les instructions jusqu'à l'envoi final.

Pour envoyer un document signé, il faudra utiliser un scanner en le configurant avec une résolution à 200 DPI et en choisissant correctement le destinataire.

Si vous voulez recevoir une télécopie, il suffit d'ouvrir le programme de fax et de le configurer en cochant les cases de réception et le nombre de sonneries de votre téléphone, soit deux. Après la réception du fax, il faut le reconfigurer en décochant la fonction de réception.

Avec ce nouvel outil de communication, vous venez de découvrir que votre ancien fax encombrant est inutile et que votre ordinateur demeure une merveille.

Edmond Pauly, secteur Ouest-de-l'Île (06-H)

J'ai connu *Laure Gaudreault*

L'hommage qui suit fut rendu par madame Fortin lors du dîner du 20^e anniversaire de la région, le 7 juin 2006.



Thérèse Fortin

Je suis très émue de pouvoir rendre hommage à la grande Laure Gaudreault que j'ai eu la chance de rencontrer personnellement à quelques reprises.

Après une carrière d'enseignante en partie en milieu rural, mademoiselle Gaudreault décida de consacrer sa vie à la défense et à l'amélioration de la tâche de la pauvre institutrice rurale qui travaillait dans des conditions pitoyables.

Elle orienta son travail en trois volets :

- 1) amélioration de la tâche de l'institutrice rurale;
- 2) salaire viable;
- 3) préparation d'un fonds de retraite convenable.

Mademoiselle Gaudreault fonda l'A.C.I.R. (Association catholique des institutrices rurales). Son action commença évidemment dans Charlevoix et la deuxième région qu'elle visita fut le Lac St-Jean où je commençais ma carrière en 1937. Il faut noter cette date. Mademoiselle Gaudreault voulait aussi faire disparaître les inspecteurs d'écoles qui étaient sa bête noire, car à l'occasion de leurs deux visites annuelles, ils se targuaient de bien savoir évaluer une «bonne» maîtresse. Lors d'un congrès de l'A.C.I.R., le conférencier invité était un inspecteur d'écoles. Dans une envolée oratoire, il expliqua comment il s'y prenait : «Si j'ouvre le premier tiroir de son pupitre et qu'il est bien rangé, je dis c'est une bonne maîtresse!... Mais, si le tiroir est en désordre, comment voulez-vous qu'elle soit bonne...»?

Mademoiselle Gaudreault qui l'écoutait se leva aussitôt, s'empara du micro et, rouge de colère, lui rétorqua : «Monsieur l'Inspecteur, moi, pour savoir si une rose sent bon, je n'ai pas besoin de la mettre près d'un tas de fumier!...» Et elle alla se rasseoir en rajustant son petit chapeau qui avait failli tomber tant sa colère était grande.

Les inspecteurs d'écoles donnaient alors une note à l'institutrice, note qui était déposée chez le secrétaire trésorier de la municipalité et qu'on pouvait aller consulter. De plus, ils inscrivait leurs impressions au registre des visiteurs lequel demeurait dans les archives de l'école. Évidemment, quelques-uns de ces inspecteurs avaient du bon sens! Que sont-ils devenus? Pour la plupart, directeurs des études dans les commissions scolaires régionales.

Les institutrices rurales travaillaient dans des écoles non chauffées la nuit, sans eau courante ni toilettes intérieures. De plus, même si elles demandaient d'enseigner dans une école en particulier, c'était le bon vouloir des commissaires qui faisait loi; d'où place au favoritisme.

Comme il n'y avait pas encore de conventions collectives, chaque municipalité fixait elle-même le salaire de son personnel. Des rémunérations de 150 \$, 200 \$ ou 300 \$ dans un même secteur ne

présentaient pas une situation surprenante. Mademoiselle Gaudreault demandait le même salaire que les infirmières qui gagnaient 500 \$ par année, mais pour cela il fallait une convention collective. Elle signa enfin la première convention collective en 1961 à Port-Alfred, au Saguenay, où j'enseignais à cette époque et où Mademoiselle Stéphanette Potvin était présidente régionale. Quel long travail avait été accompli depuis 1937!

Chaque année, un congrès provincial était organisé. Le premier eut lieu à La Malbaie et, comme il n'y avait que six régions qui s'étaient syndiquées, elle invita les déléguées à sa résidence pour un thé sur la pelouse du beau domaine dont elle avait hérité de ses parents et où elle habitait avec ses deux sœurs également retraitées.

Nous avons eu la chance de visiter cette belle vieille maison québécoise où tout reluisait et d'où l'on pouvait admirer le fleuve. Quel souvenir émouvant! Chaque année, elle assistait à l'une de nos assemblées générales. Elle avait fondé un genre de petit journal qu'elle publiait chaque mois, *La Petite Feuille*. En effet c'était une feuille pliée en quatre, imprimée recto verso qui donnait les nouvelles des régions. Elle préconisait la fondation de cercles d'études mensuels afin de garder la «flamme vive» comme elle disait, car les commissaires cherchaient à intimider leurs «maîtresses» au cours de l'année et à les forcer à signer un engagement à très petit salaire.

Quand Mademoiselle Gaudreault prit sa retraite, elle eut l'idée d'aller à Québec (au gouvernement) pour vérifier comment on employait le montant équivalant à 3% du salaire versé chaque année au fonds de pension. Elle constata avec stupeur que cette somme était déposée au fonds général des fonctionnaires! Mademoiselle Gaudreault était outrée et elle annonça une visite prochaine. Entre-temps, elle consulta des hommes de loi et elle retourna à Québec où se déroula une rencontre mémorable avec le premier ministre Duplessis. Je me suis laissé dire qu'elle s'y présentait sans passer par l'intermédiaire de son député et que le premier ministre se faisait assister par un ou deux collègues quand il avait vent de sa venue. Enfin, elle réussit à faire déposer une réserve qui est devenue la CARRA et qui a donné naissance à notre fonds de pension actuel.

Avant de terminer, je voudrais exprimer un vœu. Je souhaite qu'on élève, en l'honneur de la grande Laure Gaudreault, un monument comme on en élève pour nos anciens premiers ministres. La CARRA pourrait en assumer les frais, sinon la Fondation Laure-Gaudreault pourrait elle-même y pourvoir. Car enfin, les grands hommes qui gouvernent notre pays, n'est-ce pas nous qui les avons formés?

J'ose espérer que Monsieur Gaulin, ici présent, en prendra note.

Thérèse Fortin
Secteur Ahuntsic-Est (06-A)

La vie dans les secteurs



Marie Barrette

Cette chronique vise à faire connaître, à partir de l'information publiée dans les bulletins et lettres mensuelles, les réalisations des secteurs. Elle veut stimuler l'échange d'information et de nouvelles idées. Pour ce faire, les présidences des secteurs sont priées de faire parvenir leurs publications à Marie Barrette à qui nous adressons nos remerciements pour avoir accepté cette responsabilité.

Le dynamisme, la créativité et l'ouverture sur le monde des membres de l'A.R.E.Q. région de Montréal débordent dans les secteurs. Voici, tirées de quelques bulletins et lettres mensuelles, des activités particulières supportant cette assertion.

Pour célébrer son 20^e anniversaire, le secteur **Pointe-aux-Trembles**¹ a organisé l'exposition de la *Quinzaine du Vingtème*, au Centre Roussin. Sous l'égide de « Jean-Désiré-Sieur-de-l'A.R.E.Q. », une trentaine d'artistes, une dizaine d'artisans, plusieurs musiciens, chantres et poètes, sans compter de nombreux bénévoles ont assuré le succès de cette entreprise mise sur pied par le Comité des arts visuels. Depuis quelques années d'ailleurs, on profite des déjeuners mensuels pour exposer des œuvres d'artistes locaux de disciplines très variées.

Le secteur **Ahuntsic-Ouest**² est engagé dans un partenariat avec l'association *Au rendez-vous des cultures*, organisme voué au rapprochement interculturel et intergénérationnel. Cette année, une première activité avait pour thème: Tout ce que vous devriez savoir sur l'immigration. De plus, ce secteur collabore à l'œuvre *Les enfants de Bolivie* en parrainant un garçon, avec ses surplus budgétaires et en offrant les profits générés par la vente de produits équitables. Ainsi, un chèque de 290 \$ a été envoyé à cet organisme à la fin de l'exercice financier 2005-2006.

Depuis quelques années, le secteur **Sainte-Croix**³ pilote l'une des antennes universitaires du 3^e âge de l'Université de Sherbrooke (U.T.A.) dans Marguerite-Bourgeois. Des programmes de formation continue en histoire, en philo-

sophie, en anglais et en espagnol rejoignent 128 personnes retraitées ou semi-retraitées, membres ou non de l'A.R.E.Q.. Un premier déjeuner-conférence de l'U.T.A. a présenté au public *Louis Aragon, sa vie, son œuvre poétique*. De plus, un nouveau Comité de la condition des hommes prépare, pour 2006-2007, trois causeries et deux sorties pour *Om* (plus méditatif que compétitif, dixit Yvan Brassard) seulement.

Les activités socioculturelles intersectorielles **Anjou-Mercier**⁴ ont permis aux membres de ces deux secteurs de mettre en commun leurs ressources pour une visite guidée du Plateau Mont-Royal avec Kaléidoscope, la découverte de Girodet au Musée des Beaux-Arts et une tournée au Musée d'art contemporain. Dans le cadre du projet *Être de son temps: Pour une consommation équitable*, les Angevins se sont familiarisés avec la vision d'une autre mondialisation, impliquant le commerce équitable en vue de favoriser le développement des pays défavorisés. Et ils ont, à cette occasion, pu connaître, goûter et acheter des produits équitables.

Pour sa part, le secteur **Saint-Léonard**⁵ a offert à ses membres une conférence ayant pour titre *La respiration consciente*. Ils ont appris qu'on utilise à peine environ 1/8 de notre capacité respiratoire. On respire superficiellement et souvent mal, croyant que la respiration est un réflexe uniquement autonome comme le clignement des yeux alors qu'on peut, en devenant plus conscient de cette fonction essentielle à la vie, améliorer considérablement la captation de l'oxygène par l'organisme. Des cours sont offerts pour développer sa capacité respiratoire.

1. Le Vent de la Pointe. Bulletin sectoriel, vol. 5, no 1, automne 2006

2. Le Lien. Bulletin, vol. 9, no 1, automne 2006

3. Info Sainte-Croix. Bulletin de liaison, vol. 7, no 1, septembre 2006

4. Reflet d'Anjou. Vol. 8, no 1, automne 2008

5. Le Jaseur. Bulletin sectoriel, septembre 2006

La vie dans les secteurs

Dans le secteur **Ouest-de-l'Île**⁶, un service d'entraide vise à maintenir des liens avec les membres âgés ou en perte d'autonomie, à être attentif à leurs besoins en leur offrant un service de covoiturage ou de taxi pour participer aux activités. Un projet spécial et personnalisé: *Un petit plaisir* a pour objectif de gâter les membres aînés en facilitant la réalisation des désirs et des rêves qui les habitent comme aller au centre commercial, se balader au parc, aller au resto, au cinéma ou au théâtre, visiter un-e ami-e... Ils n'ont qu'à faire appel à Eva pour exprimer leur désir.

Le secteur **Rosemont**⁷ a vu naître dans l'enthousiasme *La Roseraie*, son premier bulletin. Deux parutions sont prévues cette année, elles compléteront le feuillet mensuel *La Rose des Vents* distribué lors des déjeuners et par Internet. *La Roseraie*, en plus de publier le calendrier des activités de l'année, expose quelques statistiques. Ce secteur est composé de 271 membres dont 75 hommes. Plus de la moitié des membres ont moins de 65 ans. Il fête également son 20^e anniversaire de fondation cette année.

Enfin, les membres du secteur **Parc-Lafontaine**⁸ ont eu droit à une série de cinq articles présentant un survol historique qui retracent les événements marquant l'évolution des droits des femmes dans notre société, articles préparés par Louise Laporte-de Varennes, responsable du Comité de la condition des femmes, qui a trouvé ces informations dans le document *La constante progression des femmes, historique des droits des femmes*⁹. Ces textes ont suscité beaucoup d'intérêt et la rédactrice de la revue *Madame* a même approché la présidente sectorielle pour évaluer la possibilité de publier la série dans sa revue.

Cet aperçu, bien que partiel, reflète la diversité des actions et des perfectionnements des membres de l'A.R.E.Q. région de Montréal. Puisse-t-il être source d'inspiration et initier de nouvelles réalisations dans les secteurs.

Marie Barrette, secteur Ste-Croix (06-C)
514-855-1884

6. Vent d'Ouest. Bulletin d'information, vol. 6, no 1, septembre 2006

7. La Roseraie. Vol. 1, no 1

8. Échos La Fontaine. Vol. 8, no 3 et vol. 9, no 1.

9. La constante progression des femmes, historique des droits des femmes. Conseil du statut de la femme, Québec, décembre 2003.

Un moment de réflexion

À la retraite?

Comme le temps passe vite...

Mais qu'est-ce que je fais de mon temps?



Anne-Marie Dupont

L'A.R.E.Q. en occupe une bonne partie. À la présidence d'un secteur, je ne compte pas mes heures. Faire partie de l'exécutif régional, c'est très exigeant mais combien intéressant.

Le cœur de ma vie est la musique. Pour moi, c'est une passion. J'écoute beaucoup de musique, je vais à l'opéra et aux concerts. De plus, je fais partie de la même chorale depuis 25 ans:

le chœur de l'UQAM avec lequel j'ai eu la chance et le bonheur d'aller chanter quatre fois dans une des plus célèbres salles de concerts au monde, le Carnegie Hall à New York. Et j'y retournerai en janvier prochain pour chanter *le Requiem* de Verdi.

Toujours dans le domaine de la musique et croyant au potentiel des jeunes musiciens, j'ai accepté d'être la secrétaire du conseil d'administration de l'Association des orchestres de jeunes du Québec (AOJQ) qui comprend 10 orchestres symphoniques répartis dans 8 régions du Québec.

L'amitié a une grande valeur dans ma vie. J'aime respecter des traditions, célébrer des anniversaires et, pour moi, une fête ne serait pas complète sans ballons! J'apprécie les bons repas et je suis toujours à la recherche de nouveaux restaurants.

J'ai encore plusieurs rêves à réaliser: faire partie d'un club d'ornithologues, apprendre à jouer d'un autre instrument de musique que le piano, comprendre le SUDOKU! Quel mystère pour moi...

Bref, ma vie de retraitée est heureuse et bien remplie. Mais je sais aussi garder du temps pour moi, pour lire, pour réfléchir, pour vivre le moment présent, pour broser mon chat et pour... ne rien faire!

Anne-Marie Dupont
Présidente du secteur Rosemont (06-P)
2^e Vice-Présidente régionale



À pied, sac au dos, cœur léger...

C'est en pleine canicule, à 32°C, que j'ai entamé à pied le Chemin des sanctuaires, de l'Oratoire Saint-Joseph à Sainte-Anne-de-Beaupré, soit près de 380 km. Je suis partie le 17 juillet en compagnie de Brigitte de Montréal (enseignante aux immigrants au collégial), de Jean (arpenteur-géomètre retraité) et Yves (représentant de commerce retraité), tous deux de Québec. Nous avons fait brièvement connaissance le 7 juin lors d'une rencontre d'information organisée par Pèlerinage Québec 2000. Le choix commun de la date de départ nous avait réunis.

Nous avons mis 18 jours de marche, passant de Montréal à Longueuil, Varennes, Verchères, Saint-Ours, Massueville, Saint-François-du-Lac, Baie-du-Febvre. À Nicolet, pour rejoindre la rive nord, nous avons franchi en voiture le pont Laviolette interdit aux piétons. Puis nous avons poursuivi la route à pied passant par Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Alban, Notre-Dame-de-Portneuf, Pont-Rouge, Saint-Augustin-de-Desmaures, Québec, Château-Richer pour enfin arriver à Sainte-Anne-de-Beaupré le 3 août.

Le défi était de taille puisque, pour chacun, c'était la première longue randonnée pédestre. Nous nous étions préparés physiquement avec plus ou moins de constance, mais nous étions bien décidés à atteindre le but. Et une merveilleuse chimie s'est opérée. L'équipe s'est avérée dynamique, joyeuse et bienfaisante pour tous. Faire face ensemble à la chaleur humide accablante (environ 3 heures de pluie pendant toute la marche), aux moustiques, aux ampoules, partager des gîtes à accommodements divers, effectuer sa lessive à la main ou au lave-linge tous les jours n'ayant qu'un rechange pour alléger le poids, cela met le caractère à l'épreuve et à nu.

Mais découvrir l'accueil chaleureux des gens rencontrés tout au long de la route — tant nos hôtes que des inconnus — leur fraternité, leur hospitalité, leur générosité, réconcilie avec les humains trop souvent perçus sous un jour négatif ou belliqueux. Et que dire des aubes superbes se profilant à notre lever (4 heures), des aurores flamboyantes à notre départ (5 h 30 - 6 h) accouchant d'un soleil déjà chaud... Et de la beauté des campagnes fleuries, des maisons anciennes si bien conservées, et de la propreté partout. Les paysages du Québec sont un ravissement pour qui les regarde en marchant parce qu'il peut en apprécier tout le charme.

La marche, par sa lenteur et sa proximité avec la terre et les humains, par ses longs moments de silence et de solitude avec soi, par sa liberté et son dépouillement, par ses moments de souffrance et de remises en question, permet

d'appréhender dans un contexte différent la dimension profonde de la vie et de décanter ses valeurs. Elle situe l'humain face à lui-même et au monde et relativise ses préoccupations quotidiennes, sa course effrénée vers l'avoir, oubliant de la primauté de l'être.

Pour clore cette longue marche, une cérémonie émouvante nous attendait à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré: la remise officielle d'une attestation du parcours du Chemin, lors de la messe à 11 h 30, où nous avons déposé au pied de l'autel nos sacs à dos, nos bâtons de marche et autre attirail. Après cette célébration, nous nous sommes embrassés et remerciés en espérant, pour au moins deux d'entre nous, nous revoir à Compostelle l'an prochain.

Marie Barrette, secteur Ste-Croix (06-C)



Jean, Brigitte, Marie, Yves.

1982-2007

25 ans de désindexation

2007 marque un bien triste anniversaire. En effet, il y a 25 ans cette année que les retraités des secteurs publics et parapublics reçoivent des rentes partiellement désindexées. Ce qui devait être temporaire dure depuis un quart de siècle. Pendant ce temps, nous perdons un peu plus chaque année du pouvoir d'achat qui était le nôtre au moment de notre retraite.

L'analyse des réponses envoyées à l'A.R.E.Q. au cours de l'été a démontré que la perte moyenne des membres de l'A.R.E.Q. au niveau provincial, au 1^{er} janvier 2006, se chiffrait à 11 959,27 \$. La perte moyenne des membres de la région de Montréal s'établit à 13 492,93 \$.

Au cours des mois de novembre et décembre, l'A.R.E.Q., de concert avec d'autres associations de retraités, organise des ralliements de retraités dans les 10 régions administratives; certaines régions en font plus qu'un.

Les deux objectifs poursuivis par ces ralliements sont de faire le point sur la détérioration de notre pouvoir d'achat et d'adopter une déclaration dans laquelle nous demandons au gouvernement de créer une Table de travail permanente avec les représentants des Associations de personnes retraitées pour trouver une solution acceptable afin de corriger la désindexation. Nous demandons aussi à chaque chef de parti politique de prendre position sur le dossier de l'indexation et la mise sur pied d'une Table de travail permanente.

Au moment d'écrire ces lignes, début novembre, aucun des ralliements n'a eu lieu et celui de Montréal est prévu pour le 4 décembre. On ne peut donc pas en parler dans cette parution. Cependant, on peut d'ores et déjà penser qu'il y aura d'autres événements tout au long de ce 25^e anniversaire qui s'annonce comme une année d'élections. Vos présidences sectorielles solliciteront votre participation. Je suis convaincue qu'elles pourront compter sur votre solidarité. La conservation de notre pouvoir d'achat, c'est une question de justice. Ensemble, nous y arriverons.

Lise Labelle

Le partage des tâches

Cette expression renvoie aux tâches ménagères que les couples partagent de plus en plus depuis que les femmes travaillent à l'extérieur du foyer. Mais là n'est pas mon propos.

Je veux parler des tâches qui sont dévolues aux élus de notre association, les membres des Comités directeurs, ainsi que celles des personnes qui acceptent un mandat du Conseil régional ou de leur Comité directeur pour travailler au sein d'un comité.

Partage, participer, participation sont tous des mots qui tournent autour du même thème. Si on partage les tâches, plus de gens participent.

Si on se donnait ce **défi pour 2007** : augmenter le nombre de membres de notre région qui acceptent une responsabilité particulière. Vous imaginez les résultats ? Moins de bénévoles seraient essouffés par la lourdeur de leur engagement, plus d'idées nouvelles circuleraient. Pensez à l'effet que ce partage pourrait produire.

Je me suis livrée à un petit exercice de calcul. Nous avons 16 secteurs et chaque secteur peut avoir un Comité directeur de 7 membres pour un total de 112. Actuellement, 88 membres sont engagés dans l'une ou l'autre des fonctions d'un Comité directeur. Il existe 7 Comités régionaux au sein desquels un membre peut s'impliquer selon ses intérêts : l'environnement, les assurances, l'indexation, la condition des femmes, la condition des hommes, les arts visuels et l'action sociopolitique. Si chaque secteur comptait un responsable pour chacun des 7 comités, 112 personnes de plus seraient impliquées. On recommande d'avoir un substitut pour chaque responsable de secteur afin qu'une personne soit toujours présente lors d'une réunion, ce serait 112 personnes de plus. Nous en sommes rendus à 336. Enfin, nous pourrions ajouter 7 responsables régionaux qui ne seraient pas responsables d'un secteur en même temps et nous atteindrions le nombre de 343. Actuellement, les responsables régionaux ont aussi la responsabilité de leur secteur. Plusieurs membres de Comités directeurs ont accepté d'être, en même temps, responsables d'un dossier ou parfois de deux (par exemple : trésorier du secteur et responsable des assurances et de l'indexation).

Sur une possibilité de 343 personnes pour accomplir les tâches, dans notre région, ces mêmes tâches sont actuellement assumées par 181 personnes (88 membres des Comités directeurs, 88 membres d'un Comité régional et 5 substituts). Nous disposons de 52,7 % (181 sur une possibilité de 343) de la main-d'œuvre nécessaire. Certaines personnes peuvent bien trouver que la tâche est lourde. Si les membres des Comités directeurs ne cumulaient pas plusieurs tâches, la proportion pourrait atteindre 67 %. C'est l'objectif que je vous propose pour cette année.

L'année 2007 en est une d'élections aux postes de la première vice-présidence, du secrétariat, de la trésorerie et d'un conseiller. Si l'une ou l'autre de ces fonctions vous intéresse, parlez-en à la personne qui occupe la présidence de votre secteur. N'attendez pas que l'on vous supplie. Enfin, soyez assurés que vous serez supportés tant par des membres de la région que de votre secteur dans l'appropriation des responsabilités de votre nouvelle fonction. Et si l'un ou l'autre des comités mentionnés suscite votre intérêt, informez-vous, il reste des postes à combler et votre engagement sera grandement apprécié.

Lise Labelle

La première neige est tombée sur mon Chinatown!

Sur cette douce musique de Michel Rivard, on s'imagine que l'on doit ranger l'environnement pour l'hiver comme les chaises de jardin. C'est une grave erreur! Car, c'est bien au printemps que «nos actions hivernales non respectueuses de l'environnement» se dévoilent affreusement le bout du nez.

Quand le maire Tremblay est-il fâché noir? Toujours au printemps! Et il fait avec rage le grand ménage de NOTRE ville, durant une semaine. Mais, vous ne voudrez sûrement pas prendre du retard sur Kyoto et suivre la foule insouciant? Ce serait politiquement incorrect de votre part! Alors, que faire?

Ne faites pas, sans motif sérieux, de feu dans la cheminée, même pour Jean-Pierre Ferland! Pensez au smog et aux asthmatiques!

Soignez votre pelouse, donnez-lui toute la neige qui tombe dans votre entrée domestique. Ainsi, elle sera bien à l'abri des gels et des dégels et elle boira avec bonheur toutes les eaux de la fonte des neiges au printemps! Renhaussez aussi le bas de vos murs, c'est un isolant efficace. En gardant toute cette neige sur votre terrain, vous économiserez «un voyage de neige transportée par camion» cet hiver! Le fleuve sera moins sale et moins «salé»!

Ne «salez» pas votre entrée jusqu'à irriter votre béton, restez modérés. Un moteur n'a pas besoin d'être réchauffé comme une pantoufle! Démarrez-le manuellement et roulez doucement! Laissez tomber le démarreur à distance, il vous gâte chèrement.

Pensez à l'air et prenez-le! Il est toujours agréable de marcher pour ses petites courses! Votre cardio-moteur vous rendra heureux comme l'enfant à joues roses que vous étiez et avec quel tonus musculaire en plus!

Continuez à réduire vos achats et à choisir vos emballages, recyclez vos déchets, et, logiquement, réduisez le camionnage dans nos «villes à services motorisés»; pensez à vos taxes! Moins de voyages pour les recycleurs et les vidangeurs et l'air devient plus respirable.

Ainsi, vous aurez gardé vos saines habitudes et de meilleures encore, et le doux printemps ne vous surprendra pas en cachette! Joyeux Noël et je vous souhaite de retrouver votre environnement tel que vous voulez le revoir!

Santé, bonheur et sain environnement!

*Gilles Lagacé, secteur De la Montagne (06-B)
Responsable sectoriel du Comité de l'environnement*

Coordonnées A.R.E.Q. Région de Montréal

Téléphone:
514-603-3523

Site Web:
www.areqmontreal.csq.qc.net

Vous trouvez sur ce site:

- Des communiqués
- Les actualités
- Le calendrier
- Les informations des Comités régionaux

- Le bulletin régional
- Les liens vers les sites des secteurs
- NOUVEAUTÉ: le blogue **Le carnet de Lise** pour les plus récentes informations.